

Nous étions une belle petite troupe de 11 personnes au rendez-vous ce matin là pour aller explorer, comprendre les travaux entrepris sur cette partie amont du ruisseau Hérisson, avec comme guide Loïc Bailly, chargé de mission à la fédération départementale des chasseurs du Jura.



Un projet d'ampleur qui a concerné 100 ha, dont 30ha de lac, et a pris forme en **2016** suite à la mise en vente exceptionnelle du site : le lac (qui était intégralement de propriété privée) et la maison de maître avec son parc attenant sur la rive. La Fondation pour la protection des habitats de la faune sauvage acquière lac et marais, dont la gestion a été rétrocédée ensuite à la Fédé 39, et la Fédé. 39 achète la vaste maison pour en faire des gîtes, des salles de réunions. S'enchaîne ensuite à partir de **2017** un processus de maîtrise foncière des différents terrains et bâtis de proximité, dont la pisciculture du Sarrot.

### En résumé :

- **les plus** : l'audace du projet avec des défis XXL ; la réussite rapide depuis la mise en œuvre des travaux en 2023 avec le niveau du lac déjà rehaussé de 60cm, 4ha de rives ré ennoyées, preuve que l'eau est retenue ; les projets de suivis de l'évolution du milieu par rapport à l'état initial.
- **les moins** : s'il y avait des structures HLL (hébergement léger de loisir) mises en place dans le futur?
- **les difficultés** : la pose des madriers, la qualité des matériaux de comblement
- **termes techniques** : madriers, odonates
  - madrier = panneaux de bois épais enfoncés profondément dans le sol, pour combler un fossé ou ralentir un cours d'eau.
  - odonates = joli nom regroupant libellules et demoiselles

### Pourquoi et comment de tels travaux ?

#### Les constats ?

Ce sont plusieurs disfonctionnements qui ont été mis en évidence :

- un marais qui se refermait en s'assèchant, s'embroussaillant
- une baisse générale du niveau du lac d'au moins 60 cm,
- un lit du Hérisson rectifié, élargi à l'image d'un canal,
- la nappe de Chambly qui est descendue jusqu'à plus de 1,5 m de profondeur,
- une perte de biodiversité depuis 1990 au profit d'une flore et faune plus banales
- une eau qui s'évacue trop vite et en trop grande quantité

En cause la volonté par le passé de dégager des espaces sylvicoles et agricoles, d'où les 12 kms de fossés anciens drainants, le lit du ruisseau Hérisson qui a surcreusé du fait de la rectification et l'agrandissement de son gabarit, des anciens méandres comblés, des multiples résurgences de source captées par la pisciculture, ...

#### Les enjeux

La restauration hydrologique du lac et du marais, par la réhabilitation du marais et du cours d'eau qui le traverse, le Hérisson. Avec comme objectifs :

1. retrouver une meilleure capacité de stockage d'eau (remonter le niveau du lac de + 60cm),

2. améliorer la qualité de l'eau du Hérisson, filtrée, épurée, rafraîchit par le rôle du marais et des sources,
3. favoriser la biodiversité propre à ces milieux aquatiques, lacustres et terrestres
4. participer à la lutte contre le réchauffement climatique.

### Les travaux :

**Importants !** Tant par la conception du projet, les inventaires et études d'avant projet, la nature des travaux, leurs coûts, les impératifs d'engins adaptés, les divers dossiers d'autorisations administratives à réaliser (dossier Loi sur l'Eau, dérogations Espèces Protégées, Site classé, demandes de subventions Agence de l'Eau, FEDER, ...), les périodes d'intervention limitées car pas de travaux en période trop humide, et pauses printanières obligatoires pour ne pas perturber la reproduction de nombreuses espèces du site, oiseaux, amphibiens, ...), les matériaux de comblement à trouver exempts d'invasifs (tels l'ambrosie, la renouée du Japon, ...). Sans oublier les difficultés quotidiennes inattendues lors des travaux nécessitant de s'adapter au plus vite et au mieux.

**En résumé sur 2023 et 2024, ce sont :**

- du bûcheronage préalable et le broyage de végétaux sur plus de 35 ha environ,
- + 12 kms de fossés curés en vue de leurs comblements : pose profonde d'abord de madriers (panneaux en bois enfoncés jusqu'à la couche d'argile) ,avec comblement entre les madriers par de la tourbe extraite sur le site. Cette étape est clef, car si les madriers ne sont pas posés assez profonds, ou pas assez solides, les travaux n'auraient pas l'efficacité attendue, et seraient à .... refaire ! Ce qui est bien entendu considéré comme impossible..., donc le suivi des travaux dans cette phase délicate a été important.
- + 9 000 m<sup>3</sup> de matériaux (argiles sédimentaires) manquant dans le Hérisson apportés,
- + le comblement des anciens bassins de pisciculture,
- + des sources réorientées vers leurs lits d'origine avec aussi des apports de matériaux (granulats),
- + un cheminement des engins sur des plaques pour réduire fortement la pression au sol ( 300 g/cm<sup>2</sup> pour un engin de 15 T, c'est peu),
- + une trentaine de piézos installés pour le suivi

Coût total = plus de 2 millions d'euros pour une fin de travaux prévue en septembre 2025.

### Les 1<sup>ers</sup> résultats ?

- 4 ha de zone littorale réennoyée : l'eau est retenue ! Elle s'étale dans le marais, engorge les sols, et va redonner une attractivité naturelle à toute une flore et faune spécifiques.
- un niveau d'eau du lac déjà réhaussé de 60 cm !
- des bécassines des marais hivernantes sont arrivées ; elles ont été équipées de balises GPS. Un suivi mis en place avec le Muséum d'Histoire Naturelle collectent des données toutes les 15 à 30' pour révéler leurs zones de repos et d'alimentation.
- enfin un label obtenu, celui de «1<sup>er</sup> territoire jurassien de faune sauvage» qui récompense des vastes travaux entrepris en vue d'effacer des traces nuisibles du passé...

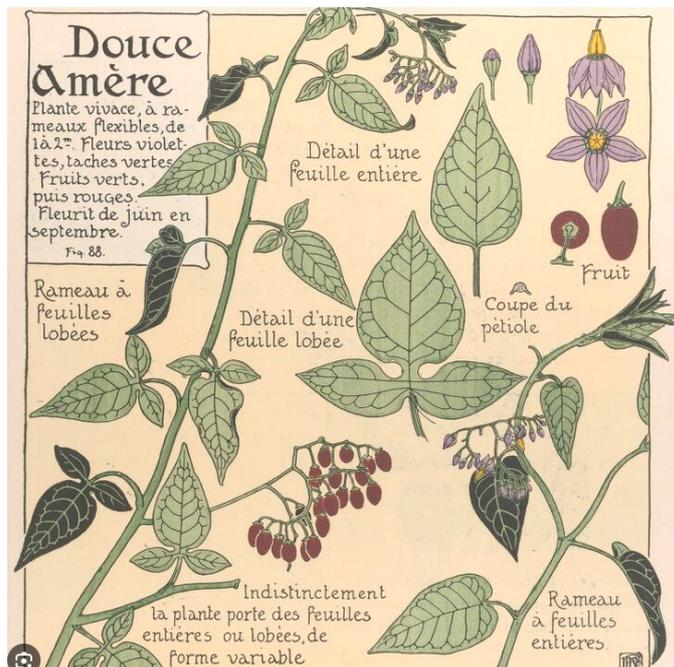
### Parmi les observations du jour :



Au niveau d'un point de jonction entre le méandre de l'ancien lit et le lit actuel, des madriers restent encore à poser (bois empilés en arrière plan ) qui vont permettre de réalimenter l'ancien lit du cours d'eau par tronçons successifs.



Une source naturelle fraîche réorientée, reméandrée avec des apports de granulats sédimentaires.



**La morelle douce amère**, aux fleurs couleur violette, une solanacée typique des milieux humides, découverte sur le chemin vers l'ex-pisciculture.

### Et la suite ?

- un film pédagogique documentaire est en cours pour expliquer ce qui vient d'être fait.
- un projet de suivi sur le développement des odonates (libellules) par rapport à l'inventaire initial
- une site qui va représenter un futur terrain pédagogique de sorties d'éducation à l'environnement, comme d'études sur la biodiversité qui va se réinstaller.
- **autres projets ? À suivre...**

